

# De l'eau plein les rencontres citoyennes



Le carottage expliqué lors des conférences.

« Très bonne initiative que d'organiser ces rencontres franco-suisse sur le thème de l'eau. Thème ô combien sensible à l'heure actuelle. Et très bonne idée que celle d'inviter à la fois des chercheurs, des scientifiques, des politiques et des hommes de terrain. Toute la difficulté pour les scientifiques fut de se mettre au niveau d'un public pas forcément averti et j'avoue qu'au bout de quelque temps les schémas et graphiques sur les taches de rouille et autres problèmes des sols ont eu raison de mon attention ! »

Voilà, c'est dit en toute sincérité par Catherine et ça n'enlève d'ailleurs rien à la richesse desdites rencontres où cette citoyenne ne regrette pas d'être venue : « Heureusement, l'agriculteur qui a pris ensuite la parole nous a ramenés aux réalités de ces professionnels qui utilisent d'énormes quantités d'eau et rejettent hélas trop d'intrants. Mais une prise de conscience est en train d'émerger pour une agriculture plus respectueuse de l'environnement. »

De l'eau plein les zones humides, sols hydromorphes, grottes, karst, lacs et fermes de chez nous ? Aucun doute là-dessus, la bonne parole aura ici coulé à flots et inondé les

rencontres citoyennes avec huit conférences proposées par le CPIE du Haut-Doubs dans le cadre du programme européen Interreg France-Suisse.

Tenez, on en prend une au hasard : la conférence sur « L'eau dans une exploitation agricole » par l'agriculteur Benoit Marmier qui, sans abreuver de chiffres, aura rappelé quelques évidences : « L'agriculture c'est la plus grosse consommatrice d'eau au monde. En France, 60 % de sa consommation partent à l'irrigation. Le maïs représente la moitié de l'eau utilisée. Dans le fonctionnement quotidien d'une ferme de 50 vaches laitières, une vache nécessite 90 litres d'eau, une génisse 55 litres et un système de traite 1 000 litres. »

Alors, que faut-il faire pour réduire les impacts agricoles sur l'eau ? « Limiter le recours aux phytosanitaires et engrais de synthèse, éviter les pertes de déjections animales, préserver les bandes enherbées le long des cours d'eau, adapter les espèces végétales aux conditions climatiques, respecter les zones d'exclusion pour les épandages, développer au maximum le système de stockage, utiliser le goutte-à-goutte au pied des plantes. »